

Quebec, samedi, 12 Octobre 1872.

PROPRIÉTAIRE: M. PHILIPPE MASSON.
DIRECTION POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRAIRE ET ARTS.

Les lettres d'argent pour abonnements doivent être adressées à
M. l'ADMINISTRATEUR, (franco de port.)
Les papiers, correspondances et autres documents doivent être
adressés à M. Philippe Masson, propriétaire-gérant.

L'ESPÉRANCE

Première année. — Numéro 3.

L'ESPÉRANCE PARAIT LE SAMEDI.

On s'abonne, 17 rue Saint-François, St. Roch, au prix de
UNE PIASTRE par année, pour tout le Canada.
Les annonces prises à conditions très faciles. — Le numéro,
9 sous.

«UN PEUPLE DOIT SURTOUT REGARDER LE CIEL.»

FEUILLETON DE L'ESPÉRANCE
12 Octobre 1872. — No 3.

LE DEVOIR DE Mlle FERVAQUES.

(Suite.)

—Il était inconcevable qu'une si belle personne changât ainsi, à vue d'œil, du soir au matin. Et puis, pourquoi, étant du centre de la France, c'est-à-dire d'un pays déjà éloigné, pourquoi n'était-elle accompagnée d'aucun membre de sa famille? A la vérité, on apercevait toujours auprès d'elle une dame d'allures respectables qui disait être quelque chose comme une chanoinesse d'Avranches et se nommer Mlle ou Mme Véronique de Champ-Sablé. Mais le soin même que cette virago mettait à ne pas laisser seule Mlle de Fervaques annonçait quelque chose de louche ou de peu compréhensible.

—Assurément il y a quelque chose là-dessous, se disaient les découvertes et les asthmatiques.

Mlle de Fervaques qui était à mille lieues de supposer qu'on s'occupât d'elle, avait fait meubler une jolie petite maison, un peu en dehors de la ville, qui donnait sur la route des Pyrénées. C'était une résidence bourgeoise se rapprochant volontiers, comme style et étendue, des chalets qu'on a depuis quelques années, mis à la mode aux environs de Paris. Indépendamment de Mlle de Champ-Sablé, sa dame de compagnie, Lauriane y recevait les soins de deux domestiques, une femme de chambre et un cocher, car il y avait une élégante berline sous la remise.

Pour le reste, la vie de Mlle Fervaques était d'un très grande simplicité. La jeune fille allait un peu dans le monde, un peu au théâtre et un peu à l'église. Le surplus du temps se passait en promenade dans les alentours, qui sont égayés par un paysage longtemps vert et toujours varié. Une fois le soir venu, la petite maison fermait ses portes; Mlle de Champ-Sablé servait le thé et faisait une lecture à haute voix, ou bien encore travaillait à une pièce de tapisserie tandis que sa jeune maîtresse se mettait au piano.

La seule visite qu'on recevait était celle de docteurs, mais elle se renouvelait tous les jours. Il arrivait même que Saint-Etienne se présentât plusieurs fois.

En province, chez ceux auxquels la fortune soude les lèvres, on cache sa vie. Dès la première semaine de son séjour à Pau, Mlle de Fervaques avait accédé au désir de ne voir personne que le vieux médecin. Si elle quittait le Bourbonnais, son vieux père, ses affections et ses habitudes, ce n'était point pour mêler son existence à celle des inconnus et des indifférents, mais simplement pour se guérir du mal dont elle souffrait et pour quitter au plus vite cette ville qui ne disait rien à son cœur. Il avait donc été convenu qu'elle vivrait, le plus possible à l'écart, sans fuir, mais aussi sans rechercher le monde. Mais la belle enfant comptait sans l'insatiable curiosité de la province.

Elle ne savait pas que, dès le premier jour de son arrivée, tous les yeux des oisifs de l'un et de l'autre sexe seraient braqués sur sa personne et sur ses gens. Elle ignorait que, dès le second jour, on mettrait vingt espions en campagne, afin de se renseigner sur la nouvelle venue, sur son origine, sur ses mœurs, sur la raison plus ou moins cachée qui l'amenait en Béarn. Elle était surtout bien éloignée de croire qu'on eût l'audace de se présenter chez elle, alors qu'elle avait la volonté de ne se présenter chez personne. Et au bout de huit jours, elle pouvait voir que ses projets de solitude étaient un rêve auquel il lui fallait renoncer.

En effet, sous prétexte de tombala, — pour une bonne action à faire, — deux belles dames à l'œil de basilic et un brillant cavalier étaient venus sans façon sonner à la petite maison de Mlle de Fervaques. Au second coup de sonnette, Cécile, la femme de chambre avait fini par se montrer sur le seuil de la résidence, en essayant de faire une petite moue de colère.

—Mlle de Fervaques ne reçoit pas, disait cette fille, la main sur le loquet de la porte.

—Dites que c'est pour une œuvre de charité, une famille sans soutien à tirer de la misère, objet de de pitié de l'une des deux belles dames.

—Ajoutez, reprit l'autre, que l'usage des gens de bon ton qui viennent séjourner à Pau est de prendre des billets à ces sortes de loterie.

En entendant ces paroles convenablement énoncées de philanthropie, Cécile, qui n'était pas très forte quand il s'agissait de jouer le rôle de parlementaire, Cécile poussa légèrement la porte et laissa pénétrer les trois visiteurs jusque dans le corridor. Il ne restait plus que quelques pas à franchir pour arriver jusqu'à la mystérieuse étran-

gère, et l'on regardait déjà, bien entendu, la place comme étant prise.

—Mlle de Fervaques vous prie de vous donner la peine d'entrer, dit la femme de chambre en se retirant.

Ces scènes se passaient au milieu de la journée, en septembre.

Au moment où l'ambassade entra, Lauriane était assise sur un grand fauteuil à la Voltaire, la tête pâle, la bouche attristée, les yeux péniblement baissés sur un livre nouveau. Elle venait de subir le contre-coup d'une de ces crises étranges dont il a été question plus haut. Dans le premier moment, elle tenta de se lever, afin d'aller à la rencontre des visiteurs; mais sur un geste de Mlle de Champ-Sablé, elle resta en place, rougissant et palissant en même temps.

—Mademoiselle, vous ne pourrez pas comprendre que nous ayons pris la liberté de nous présenter chez vous sans permission, dit une des deux pieuses grâches avec un air béat; mais comme il s'agit d'une bonne action à faire, nous espérons que vous nous pardonneriez une si grande incartade aux règles de la politesse.

—Mlle de Fervaques est un peu souffrante ce matin, se hâta de répondre la dame de compagnie; aussi regrette-t-elle, mesdames, de ne pas vous faire tout l'accueil qui vous est dû. Cependant s'il s'agit d'une loterie pour les pauvres, inscrivez-la dès à présent pour dix billets.

En prononçant ces paroles, la chanoinesse, très habile sur l'écriture du geste et de l'intonation, donnait clairement à entendre qu'on se livrait à une démarche importune, et que le seul moyen qu'on eût d'être agréable à Lauriane était qu'on se retirât le plus tôt possible.

Il faut croire que les intentions de Mlle de Champ-Sablé furent vite comprises, car une triple révérence, suivie de quelques mots sans suite, qui passent pour de la politesse, précédèrent d'un instant la sortie des visiteurs. On était désolé, disait-on, d'avoir osé se présenter ainsi; on ne savait pas que la demoiselle était indisposée; on n'aurait pu regretter infiniment la démarche inconsidérée à laquelle on venait de se livrer, mais néanmoins on se hâtait de se retirer.

—Et bien, bon voyage, disait *in petto* la dame de compagnie; mais il est clair qu'on venait bien plus pour voir ce qui se passait dans la maison que pour recueillir une aumône.

Sur ces entrefaites, le docteur arriva afin de faire sa visite du matin.

Aussitôt qu'il fut au fait de l'incident, il jeta feu et flamme contre cette race sempiternelle et incorrigible de curieux, la pire des espèces aux yeux d'un sage. Une fois sa colère apaisée, il conseilla d'agir avec infiniment de prudence envers ces esprits si dangereux. Eclairé par une longue expérience, il n'ignorait pas que le trio qu'on lui avait signalé pouvait causer, par ses médianes traitresses, le plus grand mal à Mlle de Fervaques.

—Ce qu'il faut éviter avant tout, disait-il, c'est que ces langues de vipère n'aillent raconter en tout lieu leur visite d'une minute, en exagérant ce qu'elles ont vu. Notre jeune malade vient de traverser une crise grave; mais, ce soir, il n'y paraîtra plus. Demain matin, Lauriane aura sa figure de tous les jours. Il faudra donc que, toute affaire cessante, elle se présente, parée et souriante, aux personnes qui sont venues sous prétexte de lui offrir des billets de loterie. En la voyant si jeune et si jolie, l'effet des médianes et des conjectures blessantes qu'on a sans doute déjà préparées et grossies s'arrêtera court. Cela étant fait, nous verrons quelle conduite il conviendra de tenir désormais.

Mlle de Champ-Sablé aidant, Lauriane exécuta de point en point l'ordonnance de son médecin.

Le lendemain donc, on se prépara pour aller rendre la visite convenue.

Jamais Mlle de Fervaques n'avait été si jolie. En descendant de sa voiture, suivie de sa dame de compagnie, elle avait réellement un très grand air, et sa figure, entièrement remise des assauts de la veille, brillait de tout l'éclat de ses vingt ans. Elle se présenta chez les deux dames qui paraissaient être comme les chefs du camp des curieuses, et, ouvrant avec une grâce charmante son porte-monnaie en cuir de Russie, elle en tira dix louis qu'elle tendit pour les dix billets de la tombala.

Cette soudaine apparition, assurément fort inattendue, les deux dames, n'en croyant pas leurs yeux, étaient comme interdites et muettes.

—Il était bien juste, mesdames, ajouta Lauriane en faisant un gracieux salut, que je vinsse vous rendre l'agréable visite que vous avez bien voulu me faire.

(A continuer.)

La dette de l'Angleterre.

Une nation peut être bien endettée et jouir cependant d'un excellent crédit. Ainsi la dette de l'Angleterre s'élève à la somme énorme de \$3,384,305,335. Elle est le résultat d'une accumulation de dettes depuis plus d'un siècle et demi et existe en trois parts différentes; il y a la dette consolidée et le capital des annuités, c'est-à-dire des sommes qui se paient chaque année, afin de diminuer la dette publique et dont l'institution remonte à William Pitt. L'intérêt de la dette se monte chaque année à \$116,459,160.

Ce furent les guerres de la République et de l'Empire qui portèrent à son apogée la dette de notre métropole. A la chute de Napoléon Ier, elle atteignait \$4,000,000,000, ce qui fait pour aujourd'hui une diminution de cent millions. On peut dire que la dette de l'Angleterre commença avec la guerre de succession que l'Europe coalisée fit contre Louis XIV, à la fin du règne de ce grand monarque. En 1818, à la paix d'Aix-la-Chapelle, la dette avait doublé et montait à quatre cents millions.

La guerre de sept ans lui ajouta trois cent millions. Mais ces accroissements ne sont rien en comparaison du développement que lui donna la guerre de l'Indépendance américaine en imposant à l'Angleterre une dette d'un billion. Enfin les guerres du premier Empire la portèrent à un chiffre tel que le crédit immense de l'Angleterre pouvait seul assurer le succès d'un emprunt. Depuis, comme nous l'avons dit, la dette a baissé de cent millions malgré les guerres de l'Inde, de l'Abyssinie, de la Chine, de la Crimée, et le crédit de l'Angleterre pourrait encore assurer le succès d'énormes emprunts.

Manufactures de laine aux Etats-Unis.

Les statistiques sur les manufactures de tissus en laine aux Etats-Unis pour l'année expirée au premier juin 1870, viennent d'être publiées par ordre du recensement, et nous donnent l'état suivant:

Le nombre des manufactures est de 2891; de ce nombre, 149 sont dans le New-York; 923 dans l'Ohio; 155 dans le Massachusetts; 175 dans l'Indiana; 156 dans le Missouri; 148 dans le Tennessee; 195 dans le Kentucky; 129 dans l'Illinois; 108 dans le Connecticut; 107 dans le Maine; 95 dans l'Iowa; 77 dans le New Hampshire; 74 dans la Virginie Occidentale (West Virginia); 65 dans le Rhode Islande; 65 dans le Vermont; 64 dans le Wisconsin; 54 dans le Michigan; 52 dans la Caroline du Nord; 46 dans la Georgie; 31 dans le Maryland; 29 dans le New Jersey; 20 dans le Texas; 15 dans l'Utah; 15 dans la Caroline du Sud; 14 dans l'Alabama; 13 dans l'Arkansas; 11 dans le Delaware; 11 dans le Mississippi; 10 dans le Minnesota; 9 dans le Kansas; 9 dans l'Oregon; 5 dans la Californie; 2 dans la Louisiane; 1 dans la Floride; 1 dans le Nouveau Mexique.

L'ensemble du capital s'élève à \$98,324,531. Le nombre des engins à vapeur est de 1,950, représentant une force de 35,900 chevaux. De plus, les roues mues par eau représentent une force de 59,332 chevaux. Le nombre de jeux de cartes est de 8,966, cardant par jour, 837,392 livres de laines; métiers larges, 14,039; métiers étroits, 29,144; fuseaux, 1,845,491.

La moyenne du nombre des ouvriers employés pendant l'année a été comme suit: du sexe masculin au-dessus de seize ans, 42,728; du sexe féminin au-dessus de quinze ans 27,682; enfants et jeunes garçons 9,643. Le montant des gages payés pendant l'année a été de \$26,877,576. La valeur totale des matériaux employés \$96,422,101; matières chimiques et teintures, \$5,883,846.

On a employé 17,811,824 livres de laine étrangère; 154,767,075 livres de laine domestique; 17,571,929 livres de coton; 19,379,062 livres d'effilage; 2,573,419 livres de laine filée; 3,263,949 livres de coton filé; 1,812,560 verges de coton à chaîne (warp); 150,733 livres de warp.

La valeur de tous les autres matériaux employés a été de \$5,570,250. Au nombre des articles produits, on compte 18,240,619 verges de drap, casimires et doeskins; 58,965,286 verges de flanelle; 1,941,865 verges de drap de feutre; 2,663,767 verges de *reppelants*; 2,853,453 verges de *tweco* et *twills*; 14,078,559 verges de Satinettes; 5,506,902 verges de *Kersey*; 24,489,985 verges de casimires; 14,130,274 verges de *winceys*; 1,983,882 verges de *negro cloth*; 2,000,439 paires de couvertures pour lits; 58,553 paires de couvertures pour chevaux; 22,500 robes pour voitures; 225,774 ouvertures-pieds; 2,312,061 châles; 14,156,287 livres de laine filée; 8,683,049 rouleaux de laine. Valeur totale de la production, \$155,405,058.

Chambre de Commerce.

La Chambre de commerce de Montréal a adopté la résolution suivante, à sa dernière assemblée:

« Considérant que les nécessités du service public et les grands travaux que la Puissance est sur le point d'entreprendre, nécessiteront un changement de la politique fiscale de la Puissance du Canada;

« Considérant qu'il est nécessaire d'encourager et de développer les différentes industries qui ont surgi et qui surgissent encore d'un bout à l'autre du pays;

« Considérant qu'il importe d'avoir une politique fiscale qui rende justice à tous les intérêts du pays; et

« Considérant que dans un pays aussi vaste que le Canada, les intérêts des producteurs et des manufacturiers pourraient venir en collision suivant les localités:—

Qu'il soit résolu de prier le Conseil de cette Chambre de nommer un comité composé de manufacturiers, de commerçants de grains, de marchands, d'ouvriers, d'importateurs et de telles autres personnes représentant les intérêts de toutes les classes, avec mission d'étudier les diverses questions qui doivent être considérées dans une réforme du tarif:

« Que le rapport du comité soit soumis à ce Conseil le 2ème mardi de décembre; et à la chambre, à sa prochaine réunion annuelle.

Qu'une circulaire soit adressée aux autres Chambres de Commerce de la Puissance, les priant de nommer de semblables comités, en vue de soumettre tous ces rapports à la Chambre de Commerce de la Puissance, lors de sa prochaine réunion à Ottawa.

Chambre nationale de Commerce des Etats-Unis.

La convention annuelle de la chambre nationale de commerce des Etats-Unis se réunira mardi prochain à New-York.

Le président, M. Fraley, a adressé une lettre d'invitation au comité exécutif de la Chambre de Commerce de la Puissance du Canada.

Dans cette lettre, M. Fraley dit justement que le commerce des deux pays a tout à gagner à se mieux connaître mutuellement et à s'emprunter ce qui sera reconnu supérieur chez l'autre.

Les ressources des Etats-Unis ne sont point assez connues au Canada, tandis que les avantages offerts par le Canada sont trop ignorés aux Etats-Unis. En se rapprochant et en s'étudiant mutuellement, l'on parviendrait à établir des relations qui seraient avantageuses aux deux pays.

L'invitation a été acceptée, et les Messieurs suivants partiront lundi pour New-York. L'Hon. John Young, et M.M. Thos. Rimmer et L. E. Morin, du *Négociant Canadien*, représentant Montréal.

Il est plus que probable que la question d'un traité de réciprocité reviendra sur le tapis et que le programme que nous avons émis savoir: Un traité de réciprocité complète basé sur l'uniformité du tarif sera vigoureusement posé.

—M. Guillaume, comptable, épousait le 2 septembre une jeune fille et jolie femme dont il était éperdument amoureux. Le soir, après un modeste repas de nocé, les deux nouveaux époux rentrèrent au domicile conjugal, rue Monge, 18. Heureux de se trouver enfin seuls, ils parlèrent longtemps du passé et de l'avenir qui semblait leur sourire.

La lampe qui les éclairait étant venue à s'éteindre, les jeunes époux négligèrent de la rallumer et s'en dormirent.

Tout-à-coup, ils sont réveillés par le bruit de leur porte qui s'ouvre avec fracas, et un individu qui leur est inconnu s'avance, menaçant, vers le lit. Les premiers rayons crépusculaires commencent à éclairer la chambre.

« Je le savais bien! » s'écria-t-il d'une voix terrible, et sortant un couteau de sa poche, il en porta plusieurs coups à l'époux, qui, revenant de sa surprise, se jette sur lui, se devouant ainsi pour sauver sa femme, que le meurtrier cherchait à atteindre.

Une lutte s'engage, lutte désespérée, dont les conséquences auraient été fatales, sans l'intervention de plusieurs locataires de la maison accourus au bruit.

M. Guillaume, dit la *République française*, était étendu sur le parquet, le corps ensanglanté et paré de sept coups de couteau, dont deux seulement offrent quelque gravité.

La jeune femme gisait sans mouvement à ses côtés; mais elle n'avait aucune blessure, et les soins qui lui furent prodigués la ramenèrent bientôt.

Les deux nouveaux mariés venaient d'être victimes de la plus grande erreur. M. C. locataire,

devoir être. Tous les chasseurs devraient en faire partie et ils trouveraient leur compte à devenir membres de l'association. Ceux qui désiraient y entrer n'ont qu'à s'adresser à M. le notaire J. E. Hamel, président du club, rue St. Joseph, St. Sauveur, ou à M. Grenier, aux ateliers du Mercury.

UN TRISTE ANNIVERSAIRE.—Demain sera le sixième anniversaire d'un terrible incendie qui mit en cendre une grande partie de Saint-Roch et de Saint-Sauveur. C'était un dimanche aussi. Le feu se déclara vers quatre heures et demie du matin, dans une maison située sur la rue St. Joseph, et à midi plusieurs centaines de maisons n'étaient plus qu'un amas de ruines, et une foule de familles qui s'étaient endormies la veille dans les bras de l'espérance durent passer la nuit au grand air, ayant le firmament pour abri et la terre nue pour lit. Le 14 octobre 1866 a laissé plus qu'un souvenir, il a laissé des traces qui font pleurer encore aujourd'hui plusieurs familles, il a fait des misères qui perpétueront longtemps encore sa mémoire.

TRAVAUX COMMENCÉS.—Les MM. Trudel, manufacturiers de ressorts, ont déjà fait commencer le travail des fondations d'une bâtisse qui leur servira d'atelier. Le terrain des fondations, placé à l'encoignure des rues de la Couronne et du Prince-Edouard, est un site très-avantageux pour une manufacture. Plusieurs ouvriers sont à l'œuvre, et leur tâche sera bientôt terminée.

PIANO AMÉRICAIN.—M. J. Ellis Martineau, marchand de quincailleries, rue St. Joseph, offre en vente un excellent piano américain de seconde main. Voir l'annonce.

PERSOINNEL.—M. Macdonald, sergent-d'armes de la Chambre des Communes, est arrivé en cette ville, de retour d'Europe où il a voyagé afin de rétablir sa santé.

—La récolte des patates a manqué en Irlande. On redoute une famine sérieuse.

—Le 23 septembre, le gouvernement français a versé une nouvelle somme de 57 millions aux autorités prussiennes, ce qui complète le cinquième demi milliard en échange duquel les prussiens doivent évacuer la Marne et la Haute-Marne. L'évacuation commencera le 15 octobre.

—Le charbon coûte si cher en Angleterre que les filatures de coton de Lancashire ont réduit leurs heures de travail.

L'OURAGAN A ST. RAYMOND.—L'ouragan de dimanche a sévi avec la plus grande violence à St. Raymond durant deux heures. La foudre est tombée sur la grange de M. James Davidson; elle contenait toute sa récolte. La perte est estimée à \$1,200 et il n'y avait pas d'assurance.

INAUGURATION.—Jeudi dernier, a eu lieu l'inauguration de la fabrique d'empois, de colle et de féculé établie par le comte d'Arsohot près de la petite Rivière. L'assistance était nombreuse et des discours ont été prononcés par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, Son Honneur le Maire et certains citoyens influents. Nous rendrons compte demain, de cette intéressante réunion.

SOCIÉTÉ CASUALTÉ.—A une assemblée de cette société tenue au pensionnat de l'Université Laval, le 9 courant, les messieurs dont les noms suivent

Président—M. J. E. Flynn.
Vice Président—P. Giguère,
Secrétaire—J. E. Turcot,
Ass.-Sec.—H. J. Pinault.
Comité de Régie, MM. G. Asselin, J. H. Larue,
J. E. Turcot, Secrétaire, S. C.

LETHARGIE.—Les funérailles de M. Alexis Dorval qui devait avoir lieu hier matin ont dû être remises à un autre jour. Voici pourquoi. On avait cru constater que M. Dorval n'était réellement pas mort, mais bien plutôt atteint de léthargie ou encore frappé de catalepsie. Avis en fut donné au médecin M. Tessier, qui après un sérieux examen sur le corps de M. Dorval déclara que le malade qu'on prétendait enseveli dans la léthargie n'était plus au contraire qu'un cadavre. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin.

ADMISSION.—M. C. Samuel Lepage de Rimouski a été admis à l'étude de l'arpentage et du génie civil après un examen des plus satisfaisants.

—Plusieurs centaines d'immigrants lorrains et alsaciens, ouvriers en tous genres, vont être dirigés sur le Canada.

—La Salle St. Patrice qui faisait l'orgueil des Irlandais à Montréal, a été incendiée la semaine dernière. Plusieurs magasins attenants ont aussi été détruits. Perte immense.

—Le 7 septembre, disent les journaux de Grenoble, à sept heures du matin, un phénomène déjà connu sous le nom de "pluie de sang," s'est produit dans les campagnes environnant la ville de Bourgoin (Isère), en France.

Dans certaines localités, l'effroi a été grand à la vue des herbes couvertes de taches rouges, et l'on s'est empressé de retirer les bestiaux des pâturages. Une peronne a eu l'heureuse idée de recueillir un litre de l'eau colorée et de l'adresser à un chimiste de Lyon.

Ce savant a reconnu dans les sédiments laissés sur les feuilles des différentes plantes un composé de fer, de silice, d'alumine et d'acide carbonique.

Marriage

Le 7 du courant par le Révd. M. Charest, curé de la paroisse de Saint-Roch, à la chapelle du Couvent de la Congrégation de Saint-Roch, M. Charles Vallin, à demeurant rue Marie-Josée-Constante Lavigneur.

Décès

Au faubourg St. Jean, après une courte maladie soufferte avec la résignation d'un vrai chrétien, s'est éteint à l'âge de 73 ans.

A la Baie St. Paul, le 7 du courant, Edouard Stevin, écuyer, J. P., et gérant de la compagnie canadienne de fer titane, à l'âge de 57 ans.

Lundi, à l'âge de 42 ans, et 8 mois, Jean-Baptiste-Alexis Dorval, collecteur.

A Saint-Roch, mardi matin, à l'âge de 42 ans, dame Hortance Caron, épouse bien aimée de Charles Gagnon, commerçant.

Le 7 du courant, à Saint-Roch de Québec, à l'âge de 284 ans, Mademoiselle Marie-Adélaïde Lott, fille de Jean-Baptiste-Lott, charpentier.

A Lévis, le 8 du courant, Marie-Mathilde, âgée de 5 mois, enfant de M. Antoine Pampalon, entrepreneur.

Annonces Nouvelles.

AVIS.

Leçons de Français, d'Allemand et de Mathématique par un professeur Belge.
M. PIERARD,
Libraire,
Rue St. Jean, No. 41, Haute-Ville.
12 octobre 1872.

ROMANCE NOUVELLE.

Envoi des Fleurs.—Gommod.

Prix: 25 cents.

Cette délicieuse Romance, une des plus belles inspirations de Gommod, est en vente chez
A. LAVIGNE,
Marchand de Pianos et de Musique,
113, rue St. Jean,
Bâtisse de la Banque d'Épargne.
12 octobre 1872.

BIBLIOTHÈQUE DU JARDINIER.

Arbres fruitiers, taille et mise à fruits, par A. Pavis, 2e édition.
Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers, greffe, taille, restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse, culture, récolte et conservation des fruits, par M. A. Du Breuil, professeur d'arboriculture de la ville de Paris, 8e édition augmentée et complètement émanée avec 207 figures dans le texte.
En vente au comptant chez
M. L. CREMAZIE,
12, rue Busde.
12 octobre 1872.



Hotel du Gouvernement, Ottawa,
Mercredi, le 26 jour d'Octobre 1872.

PRESENT:

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'honorable Ministre des Douanes, et en vertu des dispositions de la 5ème section de l'acte 31 Vic. chap. 6, intitulé: "Acte concernant les Douanes," il a plu à son Excellence d'ordonner et il est, par le présent, ordonné, que la Baie Saint-Paul, en la Province de Québec, soit et est par le présent constituée et érigée en poste de douane comme succursale du port de Québec.
JOS. O. COTÉ
Greffier Adjoint du Conseil Privé.
12 octobre 1872.

Huile de Charbon.

100 barils Huile de Charbon, meilleure marque, à vendre en lots à la convenance des acheteurs.

No. 7, rue St. Pierre, Basse-Ville.

12 octobre 1872.

HARENGS.

200 Barils Harengs, à vendre à bon marché, pour clore une consignation, par
J. LEPAGE,
Marchand à Commission,
7, rue St. Pierre, Basse-Ville.
12 octobre 1872.

CARTE GEOGRAPHIQUE.

Carte de la Province de Québec, Canada, dressée au Département des Terres de la Couronne, par Eugène Taché, écuyer, assistant-commissaire, très-belle carte, de quatre pieds et huit pouces de large sur trois pieds et deux pouces de haut, montée sur toile, 2 rouleaux: 4 piastres.
En vente au comptant chez
M. L. CREMAZIE,
12, rue Busde.
12 octobre 1872.

LA PISCICULTURE.

La Pisciculture et la production des sangles par A. Jourdiar, 30 gravures dans le texte.
Traité de Pisciculture pratique ou des procédés de multiplication et d'incubation naturelle et artificielle des poissons d'eau douce, par M. J. P. Koltz, chevalier de l'ordre R. G. D. de la couronne de chêne, garde-général des eaux et forêts, 3e édition.
En vente au comptant chez
M. L. CREMAZIE,
12, rue Busde.
12 octobre 1872.

Conferences.

Conférences sur le jardinage et la culture des arbres fruitiers, par J. Joigneaux.
En vente au comptant par
M. L. CREMAZIE,
12, rue Busde.
12 octobre 1872.

LA SANTE.

La santé de l'esprit et du corps par la gymnastique, étude sur les exercices du corps depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, leurs progrès, leurs effets merveilleux, leurs diverses applications et leur combinaison avec l'hydrothérapie, par Eugène Paz, 5e édition.
En vente au comptant chez
M. L. CREMAZIE,
12, rue Busde.
12 octobre 1872.

AVIS.

Tous ceux qui possèdent des terrains ou emplacements, dans les faubourgs de Sillery, dans la ville de Québec et dans la forme de La Vacherie, au faubourg St. Roch, ainsi que sur la Pointe-aux-Lièvres, sujets à certaines rentes en faveur des Bénédictins, sont requis de se présenter immédiatement au bureau des sous-ignés pour régler et payer faute de quoi ils seront poursuivis sans distinction et sans aucun autre avis.

HUOT & LARUE,
Agents.

12 octobre 1872.

Annonces Nouvelles.

MUSIQUE NOUVELLE!

HUIT MELODIES POUR CHANT

AVEC

Accompagnement de Piano,

PAR

Leon Jouret.

1. Ritournelle.
2. J'aime à chanter.
3. L'Absent.
4. L'Évangile des Champs.
5. Le Collier de Coeurs.
6. Printemps.
7. Promenade aux Champs.
8. Le Franc Archer.

En vente chez

R. MORGAN,
Marchand de Musique,
16, rue la Fabrique.

7 octobre 1872.

COMPAGNIE DU GAZ

DE

QUEBEC.

AVIS.

A cause de la très-grande augmentation survenue dans le prix du charbon, du fer et de la main d'œuvre, l'escompte sur le Gaz sera réduit à TROIS pour cent, à commencer le 1er NOVEMBRE prochain.

Par ordre des Directeurs.
P. FEEBLES,
Gérant.

Usine au Gaz,
7 octobre 1872.

A. G. GIFFARD,

A le plaisir d'informer ses amis et le public qu'ayant passé deux années aux États-Unis à étudier la peinture sous les meilleurs artistes, prendra des portraits d'après nature ou d'après de bonnes photographies en ayant le soin de lui indiquer le teint ainsi que la couleur des yeux et des cheveux.

No. 28, rue Prince Edouard,
ST. ROCH, QUEBEC.

F. X. LEPAGE,

34, RUE DE LA COURONNE.

A l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient de compléter ses achats pour la saison d'automne, de Marchandises Sèches provenant des premières maisons d'Europe et de la Province.

Les marchandises achetées spécialement pour le commerce sont prêtes maintenant à être offertes au public à des conditions qui défient toute compétition tant pour les prix que pour la qualité, vu qu'elles ont été achetées avant la hausse qui s'est fait sentir cet automne.

L'assortiment considérable qui est maintenant en magasin se compose de Tweed Canadien, Ecosse et Anglais, Drap foulé et double foulé, Drap de Pilote, de Castor, Reversible noir et de couleur, Flanelle rouge, blanche, de couleur et de fantaisie, Alpaca, Mérinos et Cobourg noir et de couleurs, Couvertes, Winceys, Etouffes à Robes, etc., etc.

— AUSSI —

50 Pièces de Drap de Pilote à une grande réduction.

— DE PLUS —

Six mille piastres de Marchandises achetées à Montréal provenant d'une banqueroute, qui seront vendues à des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

F. X. LEPAGE,
No. 34, rue de la Couronne.

12 octobre 1872.

BIERE NORVEGIENNE.

BRASSERIE DE CHRISTIANIA.

Les sous-ignés ont reçu quelques caisses de Bière de Norvège, embouteillées par F. T. Duborgh, de Christiania, par le steamer "Woodham."

DION & DUBEAU,
12 octobre 1872.

MUSIQUE NOUVELLE

L'ALOUETTE

CHARMANTE ROMANODEIE SALON

Paroles de S. Barragney, musique de F. Boissière.

PRIX..... 25 centimes.

Publiée et à vendre par

A. LAVIGNE,
Marchand de Pianos et de Musique,
113, rue St. Jean,
Banque d'Épargne.

12 octobre 1872.

Annonces Nouvelles.

La Compagnie D'INSTRUMENTS AGRICOLES DE QUEBEC.

AVIS.

La Compagnie ci-dessus informe le public qu'elle est prête à prendre des commandes pour toutes sortes de MACHINERIES, tels que:
Machines à rabotier le fer et le bois,
Tours à fer et à bois,
Scies de toutes sortes, Scies rondes montées dans tous les genres, et Echasses de toutes sortes.
Machines à martoisier et à percer.

— AUSSI —

Toutes espèces d'INSTRUMENTS ARATOIRES, tels que:

Faucheuses,
Fanneuses,
Charrues,
Semoirs,
Rateaux,
Cribles,
Barrages,
Herse,
Coupe-paille,
Moissonneuses,
Machines à laver,
Moulin à battre,
Presses et Chandronneries de tout genre pour l'agriculture.

Cette Compagnie vient d'établir une fonderie d'après les nouveaux principes américains.

Elles n'emploie que la première qualité de fonte et de charbon, et ne fait que la première qualité d'ouvrages dans tous les genres.

Tous les ordres seront exécutés avec la plus grande ponctualité.

S'adresser à la Manufacture, à Bédardville, Saint-Sauveur, près Québec,
à PIERRE LEGARE,
Gérant de la Compagnie,
ou à R. P. VALLÉE,
Sect. Trésorier.

7 octobre 1872.

A VENDRE

Manufacture d'instruments agricoles
DE QUEBEC

Des MOULINS à battre perfectionnés et améliorés d'après le dernier système américain pour un cheval ou deux chevaux.

S'adresser sur les lieux, à St. Sauveur de Québec, ou à
R. P. VALLÉE,
Sect. Trésorier.

7 octobre 1872.

J. B. THIBEAudeau,

MARCHAND-ÉPICIER,

No. 193, RUE ST. VALIER.

A l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un magasin d'Épicerie, Vins et Liqueurs, où l'on trouvera toujours un bon assortiment de Thé, Café, Saucres, Cassonade, Sirop, Mielasse, Tabacs, Jambon, Fromage etc., etc.

— AUSSI —

Vins Blanc, Vin Rouge, Eau-de-Vie, Genièvre, Whiskey, Toddy, Jamaïque, etc., etc.
Ces articles étant achetés à de bonnes conditions ils peuvent les laisser à des prix qui défient toute Compétition.

On demande une visite.

J. B. THIBEAudeau.

N. B.—J. B. T. a l'honneur de prévenir le public qu'il continue comme par le passé à tenir son Magasin de Fruits, No. 62, Rue St. Pierre, où l'on trouvera toujours un assortiment de Fruits et Légumes de la Province et des États-Unis, le tout à des prix très modérés. Il espère que par l'attention et la régularité qu'il mettra à servir ceux qui l'honoreront de leur visite méritera comme par le passé une part du patronage public.

Quebec, 7 octobre 1872.

MITAINES, MITAINES.

No. 10, rue Arago, Saint-Roch.

MADAME FRANCOIS GUERARD

Informe les marchands de Québec et les gens de la campagne qu'elle a à vendre une immense quantité de douzaines de paires de Mitaines.

Prix très-modérés.

7 octobre 1872.

ENGIN A VENDRE

Le sous-igné offre en vente un excellent ENGIN presque neuf de 40 à 50 forces avec tout le matériel nécessaire pour un moulin à scier le bois, à embouteiller, à faire le bardan, etc. Il donnera tous les renseignements nécessaires à quiconque désirerait faire cette acquisition avantageuse, ou à toute personne qui pouvant disposer de quelques capitaux, voudrait s'associer avec lui pour construire un moulin sur un terrain lui appartenant, à proximité de la rivière St. Charles.

S'adresser à
E. MARTINEAU,
Marchand de bois,
Rue St. Joseph, St. Roch.

7 octobre 1872.

Annonces Nouvelles.

Hotels, etc. pour Ornaments d'Eglises.

Nous venons de recevoir et offrons en vente un magnifique choix de Moire antique pour ornements d'églises, Damas de soie, Imitation de Drap d'or, Croix pour Chasubles, Franges d'or, d'argent et de soie, Galons, Aubes de monastères brodées, Aubes de Jaconna, Montelles, Toile fine, etc. JOS. HAMEL & FRERES, Rue Sous le Fort. 7 octobre 1872.

VALISES.

En vente au magasin des sousignés: Grandes Valises de voyages pour dames, Valises de cuir pour messieurs, Porte-manteaux de cuir, Sacs de voyage de tapis, Sacs de voyages en maroquin avec nécessaire de toilette. JOS. HAMEL & FRERES, Rue Sous le Fort. 7 octobre 1872.

Eau de Cologne.

VENANT D'ETRE RECU Double et triple extraits de Fivert et de Rimol, Vinaigre de toilette de Bally, Eau de Cologne et Lavande, Lait Antiphlogistique, Savons parfumés de Rimol, En vente chez JOS. HAMEL & FRERES, Rue sous le Fort. 7 octobre 1872.

Jeux de Croquets.

Nous venons de recevoir un magnifique choix de JEUX DE CROQUETS. — AUSSI, — Paniers de Pique-nique pour 2, 3 et 4 convives. En vente chez JOS. HAMEL & FRERES, Rue Sous le Fort. 7 octobre 1872.

BIJOUTERIES NOUVELLES!!

PH. BRUNET,

No. 69, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.

Le soussigné informe le public qu'il a reçu un nouvel assortiment de Bijouteries, consistant en Montres d'or et d'argent, Chaînes de Montres, Pendants d'Oreilles en or et en Jais, Epinglettes de tous genres. — AUSSI, — Un grand nombre d'autres Bijouteries en or et en plaqué français et américain qu'il vendra à des prix défiant toute compétition. PH. BRUNET, 69, rue St. Joseph, St. Roch. 7 octobre 1872.

Pois en déchargement.

4,000 MINOTS de Pois du Haut-Canada, beaux et bien cuisants, à bon marché, à bord de la barge. — AUSSI, — 2,000 Minots d'Avoine, J. B. RENAUD, 26 et 28, rue St. Paul. 7 octobre 1872.

Lard et Jambon.

500 Barils de Lard Mess, inspection de Québec. 200 " Thin Mess, " " " 200 " Primo Mess, " " " 100 " Primo Mess anglais, " " " 80 " Lard Primo, " " " 100 " Extra prime, " " " 100 Tinettes de Saïndoux, fait à Québec. 100 " " " à Montréal. Jambons de Cincinnati préparés au sucre à Québec, entoilés et non entoilés. A vendre par J. B. RENAUD, 26 et 28, rue St. Paul. 7 octobre 1872.

TRADUCTION FRANCAISE ET ANGLAISE.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il peut disposer de quelques heures par jour pendant lesquelles il se chargera volontiers de toute traduction qu'on voudra bien lui confier. Il se chargera également de la rédaction de lettres, correspondances, mémoires, annonces, circulaires, etc. Il fera aussi toute espèce de copie dans les deux langues. Les personnes qui s'adresseront au soussigné pour écrire des lettres ou autres documents, pourront compter sur une discrétion à toute épreuve. C. J. I. LAFRANCE, 31, rue St. George, Faubourg St. Jean. octobre 1872.

Annonces Nouvelles

ATTENTION!! FYPE & GARNEAU.

Nous avons maintenant reçu un assortiment complet de NOUVELLES MARCHANDISES d'Etape et de Fantaisie pour l'Automne et l'Hiver. La plus grande partie de notre assortiment ayant été achetée sur les marchés européens et dans la bonne saison, nous sommes dans une position à pouvoir donner à nos pratiques des Marchandises à des prix assez réduits pour défier toute compétition. Nous attirons une attention spéciale sur nos effets en laine avant d'acheter ailleurs. Nous avons des Modistes de première classe dans nos départements pour Robes et Chapeaux, nous attirons l'attention des Dames sur les départements ci-dessus et nous sommes certains que pour l'ouvrage, le goût et les prix elles recevront une parfaite satisfaction. FYPE & GARNEAU, No. 55, rue St. Jean. 7 octobre 1872.

LE MEILLEUR PLACEMENT!

Caisse d'Epargnes et d'Assurance de Vie.

Sur le système TONTINE, récemment introduit, par l'EQUITABLE DES ETATS-UNIS, ou véritable idéal d'une ASSURANCE SUR LA VIE!!

GARANTIE PARFAITE et INCONTESTABLE reconnue par nos meilleurs journaux financiers canadiens. Le Monetary Times de Toronto disait en décembre et dans derniers: "Les succès et les progrès de l'EQUITABLE sont sans parallèles jusqu'à ce jour." DEPOTS PROGRESSIFS, proportionnels aux nouveaux risques, volontairement faits tous les 6 mois dans le Trésor Fédéral à Ottawa. Cet acte libéral et équitable a fait dire au Daily Telegraph de Toronto, que l'EQUITABLE pouvait désormais être considérée "as a Canadian and Home Company."

Affaires nouvelles pour l'année terminée le 1er janvier 1872. \$41,804,027.

Depuis cinq années consécutives l'EQUITABLE est à la tête de toutes les compagnies du monde entier. Actif au 1er janvier 1872 \$18,000,000 Revenu annuel (cash) 8,000,000 Surplus au 1er janvier 1872 1,700,000

LE NOUVEAU FONDS

"Est une découverte financière destinée à opérer une révolution complète dans les Assurances SUR LA VIE."

C'est la Opinion des plus grands financiers du jour. Ce magnifique système, tout en rendant pleine justice aux assurés qui meurent de suite, consiste à accorder de grands profits à ceux qui atteignent les périodes de 10, 15 et 20 ans de la Tontine. Mais si par malheur un assuré meurt avant l'expiration de la période, choisie par lui dès le début, alors ses héritiers reçoivent le "montant total de la police," qui souvent égale 2,000, 2,000, 1,000 et 100 pour cent de plus que la somme payée par l'assuré. Aussi, le Fonds d'Epargnes de l'EQUITABLE, obtient-il tous les jours par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Angleterre même, les succès les plus éclatants. Des centaines de banquiers, financiers, marchands et hommes de profession instruits et éclairés, annulent tous les jours les polices qu'ils possèdent dans d'autres compagnies, pour placer leurs capitaux dans l'Assurance Tontine de l'EQUITABLE.

Illustrations des privilèges accordés dans le Fonds d'Epargnes, Tontine de l'Assurance Equitable.

Sur une police de \$10,000; Age d'entre 37 ans. Prime annuelle (taux ordinaire sans augmentation) \$281.70. 1er Privilège: Police achetée par la Compagnie. A l'expiration de 10 ans, remboursement de 104 par 100 des primes payées. A l'expiration de 15 ans, remboursement de 151 par 100 des primes payées. A l'expiration de 20 ans, remboursement de 201 par 100 des primes payées. 2ième Privilège: POLICE RACHETÉE. A l'expiration de 10 ans.....\$ 7,000 par \$10,000 " 15 "..... 14,000 " " " 20 "..... 22,000 " " " 3ième Privilège: UNE RENTE VIAGÈRE. A l'expiration de 15 ans, rien à payer, au contraire rente viagère de \$173.50. A l'expiration de 20 ans \$647.40.

Ces estimés sont basés sur l'expérience du passé et ont été à leur tour approuvés (par écrit) publiés dans les pamphlets de l'Equitable de l'homme le plus éminent en fait d'assurance sur la vie, et dont la réputation est universellement reconnue comme telle; le célèbre auteur du livre intitulé: "New Contribution Plan."

SHEPPARD HOMANS, Conseil et Aviseur. Ce système a aussi reçu l'approbation des principaux banquiers, marchands et financiers de New-York. Pour plus amples informations, voir les pamphlets, rapports et circulaires déposés chez tous les représentants de l'EQUITABLE aux Etats-Unis et en Canada. New-York, No. 150, Broadway, Canada, Montréal, 198, rue St. Jacques. R. W. GALE, Secrétaire de la Puissance, CARBRAY & BOUTH, Agents pour la Province de Québec, ou à J. F. B. Bolt 466, Québec. 7 octobre 1872.

Annonces Nouvelles.

La Banque Nationale.

Un dividende de QUATRE pour CENT sur le capital de cette institution pour les derniers six mois, deviendra payable, le et après le 20 jour de NOVEMBRE prochain. Les livres de transfert seront formés depuis le 15 OCTOBRE jusqu'au 2 NOVEMBRE prochains, inclusivement. F. VEZINA, Caissier. 7 octobre 1872.

THEOP. HUDON,

Marchand-Importateur, Encoignure des rues St. Joseph et de la Couronne, St. Roch. Offre en vente au public québécois et aux gens de la campagne un assortiment des plus variés en MARCHANDISES D'AUTOMNE et d'HIVER. PRIX MODÉRÉ. 7 octobre 1872.

ATTENTION! ATTENTION!!

Edition de 10,000 Exemplaires écoulée en HUIT JOURS.

Débit énorme du petit recueil "Consolations à ceux qui pleurent" ou "Trésor des malades"; vol. in 32, contenant près de 300 pages et élégamment relié. Cet excellent petit recueil dont toutes les familles devraient se munir, est par le même auteur que le "Trésor des Ames Piennes"; il porte une approbation élogieuse de Mgr. de Montréal, et Mgr. l'Archevêque de Québec a écrit une magnifique lettre de recommandation. Le produit est destiné à une œuvre charitable du diocèse de Québec, ce recueil ne se vend seulement que TRÈS-RAREMENT. En vente à la librairie de I. P. DERY, 47, rue St. Pierre, près du Marché Finlay, Basse-Ville.

On trouvera aussi à cet établissement un assortiment tout nouveau de livres de prières couverts en velours, chagrin, cuir, etc. Cantiques de Marseille, Cantiques des Missions, le Miroir des Ames, Manuel de Piété à l'usage des élèves du Sacré Cœur, Féculinaire de prières dédié aux enfants de Marie, Patroisienne et Formulaires à gros caractères, nouveaux cours anglais d'Orthographe, de Rédaction, approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique, Livres d'Ecoles, Dictionnaires de toutes sortes, Vins, Cires, Cigarettes, etc. etc. Les marchandises sont prises de suite en visite avant d'acheter ailleurs. I. P. DERY, Libraire. M. DERY a l'honneur d'informer aussi le public, qu'il a été nommé par la manufacture des MOULINS A COUDRE DE BANNER, de Sherbrooke, Agent pour la vente de ces moulins; lesquels produisent les meilleurs certificats, et se vendent à très bas prix et conditions faciles. I. P. DERY. 7 octobre 1872.

Avis important aux Messieurs du Clergé!

Le soussigné à l'honneur d'informer les Messieurs du Clergé des villes et des campagnes qu'il vient de recevoir directement de France et d'Espagne un assortiment considérable de VINS DE MESSIE, tels que Vin de Sauterne, Vin de Sicile, Vin Barsag, Vin Colli Ingham, Vin Colli très-doux. Ces Vins sont tous analysés et garantis très-purs pour la messe. Aussi un grand assortiment d'Ornements d'Eglises, consistant en Chasubles de toutes sortes confectionnées et non confectionnées, Franges d'or fin et mi-fin de toutes sortes et Glands, Vases pour fleurs, Bénitiers, Candelabres, etc. etc. et une infinité d'autres articles trop longs à énumérer. Messieurs les médecins et les chefs de famille sont spécialement invités à venir visiter sa cave, qui est sans contredit une des mieux assorties de la ville, soit en Eaux-de-Vie de Chaloupin, de Martel, de Jules Robin, de la Société des propriétaires; Eaux-de-Vie de Champagne et d'Armagnac, Eau-de-Vie de Genièvre (Gin de la meilleure qualité); Vin d'Oporto, Vin de Bourgogne, Vin Muscat, Vin Malaga, Vin Sherry, etc., à des prix très-réduits. J. A. LANGLAIS, Rue St. Joseph, St. Roch. 7 octobre 1872.

Avis à ceux qui ont à bâtir.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il est prêt à entreprendre la construction de bâtiments de toutes dimensions, dans tous les genres et dans tous les goûts, résidences de ville, maisons de campagnes, couvents, églises, etc. etc. Il a pour titres à la confiance du public une expérience de quinze ans dans sa ligne et il peut citer comme preuve de sa compétence, le fait qu'il compte parmi les nombreuses entreprises qu'il a conduites à bonne fin, des édifices de première classe, comme le superbe hôtel Victoria à Lévis, la splendide villa de M. John Ross, à Cacouna, les Cours et Prisons de Percé et Carleton, etc. Le soussigné a à son service un maître-maçon et un peintre expérimentés, ce qui lui permet d'entreprendre toute espèce d'édifices, en un seul et même contrat. Exécution dans le plus court délai. Conditions libérales et toutes satisfactions possibles. ANDRÉ GINGRAS, Menuisier-Entrepreneur, Encoignure des rues Dorchester et St. Joseph, St. Roch de Québec. 7 octobre 1872.

Annonces Nouvelles.

A L'HORLOGE ILLUMINEE.

DUQUET & Cie.,

IMPORTATEURS De Montres en or et en argent, de Services plaqués et d'argent pur, d'articles de fantaisie propres à être offerts en cadeaux de noces, et d'Horloges de toutes sortes pour salons, bureaux publics, etc., Japas de mariage fabriqués à ordre sous le plus court délai, et l'on se charge aussi de la fabrication à ordre de toute espèce de Bijouteries, telles que Chaînes en or pour Dames et Messieurs, Bagues, Boucles d'oreilles, Epinglettes, Bracelets, etc. etc., et tous dans les derniers goûts et de la meilleure qualité. Montres, Horloges et Bijouteries de toutes sortes réparées et garanties, et aussi toutes sortes d'instruments de physique, etc. etc. DUQUET & Cie., No. 1, rue la Fabrique, Haute-Ville. 7 octobre 1872.

M. McAVOY, MARCHAND TAILLEUR,

Habillement complet, AUX PLUS BAS PRIX, 45, Rue du pont, Saint-Roch, QUEBEC. 6 octobre 1872.

L. N. HENAULT, MARCHAND DE

Marchandises Seches, No. 42, rue St. Joseph, St. Roch, Informe le public qu'entre ses achats réguliers d'automne et d'hiver, il vient d'ajouter à son assortiment déjà considérable, dans tous les départements, un lot immense de Marchandises nouvelles, comprenant Drap de Pilote, de Moscou, Flanelle, Coton jaune, Shirts, Tweeds, etc. etc., le tout acheté à des conditions qui distancent toute compétition. Il compte que sa ponctualité, les prix raisonnables et la qualité de ses marchandises lui mériteront comme toujours une part considérable du patronage public. Maintenant en vente un lot considérable de marchandises mouillées à grand sacrifice. ETABLIS EN 1860.

EMILE JACOT, IMPORTATEUR DE

MONTRES D'OR ET D'ARGENT, Bijouteries en Or et en Jais, ARGENTERIE, HORLOGES, Et Articles de Fantaisie, 37, rue de la Couronne, St. Roch, QUEBEC. Montres nettoyées et réparées avec soin. PRIX MODERES. 7 octobre 1872.

Piano Americain.

DE SECONDE MAIN. A VENDRE A CONDITIONS FACILES. S'adresser à M. J. ELIE MARTINEAU, Marchand de Quincalleries, No. 58, Rue St. Joseph, St. Roch, Octobre 5, 1872.

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS.

Napoléon Fillion MARCHAND-EPICIER,

coin des rues du Pont et de la Reine. A l'honneur d'informer le public de Québec et de ses environs qu'il vient de compléter son assortiment de Vins, Liqueurs et d'Epiceries en général. L'assortiment comprend tout ce qui compose un magasin bien assorti, et l'on trouvera toujours à son magasin des effets qui ne laisseront rien à désirer sous le rapport du prix et de la qualité. TELS QUE Gis, Whiskey, Toddy, Jamaïque, Old Tom, Brandy, Vins blanc et rouge, Liqueurs, Thé, Café, Tabac, Fromage, etc. tout ce qui concerne en général cette branche de commerce. Il compte par sa ponctualité mériter comme par le passé une part du patronage public. Une visite est sollicitée. N. FILLION, Bas du Pont, St. Roch. 7 octobre 1872.